



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

..... Juillet 2025

« Dessine-moi un mouton... »

La SARL « Laines sous les Pommiers » a reçu le 14 mai dernier le deuxième Prix national 2025 pour l'agrobiodiversité animale. Le projet présenté valorise la laine normande, locale et éthique, issue des trois races locales : Cotentin, Avranchin et Roussin de la Hague. Ce projet qui vise à approvisionner un marché de niche dans une démarche de qualité a été jugé innovant. Pourtant, qu'y-a-t-il d'original à produire et à utiliser de la laine de mouton ?

Dans l'imaginaire des pays occidentaux, un mouton se doit d'être « à laine » comme l'illustrent les trois dessins (je ne compte pas celui où le mouton est dans une caisse) exécutés à la demande du Petit Prince par l'aviateur (Antoine de Saint-Exupéry) : des nuages « moutonneux » d'où émergent tête et pattes !

Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. Les ancêtres de nos moutons et de nos chèvres dérivent d'espèces sauvages (respectivement les genres *Ovis* et *Capra*) domestiquées depuis environ 10 500 ans au Moyen-Orient. Très tôt, la trajectoire de ces petits ruminants diverge, les caprins étant plutôt utilisés pour le lait et les ovins pour une utilisation polyvalente : fumier pour amender les sols, viande, lait puis... laine. Depuis l'apparition des premières « bêtes à laine », aux environs du 3^e millénaire avant notre ère (Bronze ancien), jusqu'aux Mérinos contemporains, les races ovines « lainières » n'ont cessé de se diversifier. Indépendamment de leurs aptitudes à la production de viande, voire de lait, les différentes races peuvent fournir toute une gamme de produits allant de la « laine pour tapis » (présence de jarre et diamètre des fibres relativement élevé) à de la « laine pour vêtements » (absence de jarre et fibres fines à croissance continue). C'est à partir de cette dernière catégorie, et en particulier des descendants des fameux Mérinos de la Bergerie nationale de Rambouillet, que les grands pays d'élevage de l'hémisphère sud ont développé une industrie lainière fondée sur des volumes importants et de qualité homogène.

Dans ces pays, la laine est la première source de revenu de l'élevage ovin, à l'inverse, en Europe, les revenus des éleveurs se font presque exclusivement grâce à la viande et au lait, la laine devenant un coproduit, voire un sous-produit de l'élevage ovin. En France, la laine est à un niveau de prix extrêmement bas voire nul du fait du manque de qualité de la laine, sale ou contaminée par des impuretés. Par ailleurs, la qualité de la laine est très hétérogène d'une race à l'autre. La tonte est ainsi devenue une charge ; d'où la recherche d'usages « non textiles » de la laine. Détailler ces usages alternatifs nous ferait déborder largement du cadre de cet éditorial. Citons cependant et sans souci d'exhaustivité l'utilisation comme isolant ou comme fertilisant (après co-compostage). Notons que certaines de ces nouvelles valorisations se heurtent parfois à des obstacles administratifs, en particulier pour des raisons sanitaires. De plus, au niveau européen, la laine n'est plus considérée comme un produit agricole.

Nous le voyons, cette situation est paradoxale. Alors que les qualités intrinsèques naturelles de la fibre laine (respirabilité, résistance aux odeurs, thermorégulation, isolation, ...) ouvrent un potentiel illimité aussi bien dans l'habillement que dans les bâtiments, les débouchés de l'élevage français restent encore à inventer. Certes, quelques marchés de niche permettront sans doute de mettre à l'honneur certains articles de qualité. Mais ces débouchés ne pourront concerner, au mieux, qu'un petit segment de la production nationale. Par ailleurs, la vente des sous-produits déjà cités (isolants, fertilisants...) permettra peut-être de couvrir les frais de tonte, voire de dégager un petit bénéfice...

Mais revenons à nos moutons. Si, pour un Occidental, les termes « mouton » et « laine » sont étroitement associés, tel n'est pas le cas dans de nombreuses régions du monde : Afrique subsaharienne, Asie du Sud-Est, etc. Sous ces climats tropicaux et subtropicaux, les ovins portent très majoritairement une toison jarreuse, comme les caprins. Alors, si l'on prend en considération le fait que, au moins dans la plupart des pays européens, la production de laine est à peine rentable, pourquoi ne pas chercher à obtenir par sélection des ovins sans laine ? Presque deux siècles après avoir souhaité « emballer un Dishley dans la peau d'un Mérinos », soit obtenir un mouton à la fois « à viande » et « à laine », il faudrait revenir en arrière ! Cette idée, qui peut paraître sacrilège aux bergers attachés aux traditions, ne manquait pourtant pas d'arguments à mettre en avant, l'absence de tonte du troupeau supprime une intervention devenue coûteuse et le stress qui lui est associé.

Dès le début des années 2010, un projet de l'INRAe a entrepris de concrétiser cette idée. La technique utilisée est assez classique. Il s'agit de transférer les gènes associés au caractère recherché (en l'occurrence l'aptitude à la mue) dans la population cible, considérée comme plus productive. Les deux populations retenues sont elles-mêmes des races dites « composites » :

- la race Martinik, issue de plusieurs populations caribéennes, elles-mêmes majoritairement originaires d'Afrique de l'Ouest ;
- la race Romane, constituée par croisement, à partir de la fin des années 1960, entre les races Berrichon du Cher (à viande) et Romanov (prolifère).

Après quatre générations de croisement d'absorption suivies d'une sélection durant onze générations, l'INRAe a introduit dans un troupeau de race Romane le caractère de mue de la toison provenant de la race Martinik. Ces premiers résultats sur l'introgession du phénotype « mue » dans une population européenne permettaient de proposer une alternative à la tonte avec l'obtention d'un mouton qui mue.

L'histoire aurait pu s'arrêter là car cette innovation n'a pas vraiment intéressé les éleveurs... Pourtant, indépendamment – ou peut-être sous l'impulsion – de ces travaux, d'autres pays européens (Angleterre, Allemagne, Suisse, Belgique, Pays-Bas...) ont développé des projets comparables par croisement de leurs races locales avec des races sans laine comme par exemple les races Wiltshire et Dorper. Il y aurait à ce jour plus de 1 500 têtes de l'une de ces nouvelles races (Nolana, EasyCare) en Allemagne, en Suisse et au Royaume-Uni. Comme quoi, nul n'est prophète en son pays !

Mais ce n'est peut-être que partie remise. A l'heure où la conservation des ressources zoogénétiques est affichée comme de première importance, les techniques pour reconstituer une population animale à partir de matériel génétique cryogénisé (gamètes, embryons) sont maîtrisées. Sauf que cette petite population issue de la recherche (de quand même 150 brebis en 2022 !) n'a été conservée ni « sur pied », ni sous forme de matériel génétique cryogénisé. C'est un peu étonnant pour une lignée expérimentale dont la « construction » a demandé des investissements non négligeables.

Alors, comment expliquer le désintérêt des éleveurs pour cette population, d'une part, et l'oubli de cette ressource pour alimenter la Cryobanque nationale, d'autre part ? Je serais tenté, pour répondre, de revenir aux moutons du Petit Prince. Si un mouton « à laine » nous paraît normal, un mouton « sans laine » reste une sorte d'oxymore vivant, destiné à disparaître sans laisser de traces. Plus sérieusement, ce projet pose le problème de ce qu'est une « bonne innovation ». Dans notre exemple, cette innovation, pas encore dans l'ère du temps, aurait été proposée... juste un peu trop tôt ! Mais la démonstration d'une introgession/sélection des gènes de la mue en alternative à la tonte dans une race a été faite.

Les quelques lignes ci-dessus ne doivent cependant pas être interprétées comme des propos « anti-laine », l'idée étant plus que les éleveurs ovins de l'avenir puissent choisir de produire de la laine – s'ils le souhaitent – ou à l'inverse, ne plus subir des manipulations de tonte (à peine ou non rentables) actuellement indispensables à la bonne conduite de leurs troupeaux, s'ils peuvent l'éviter.

Olivier Le Gal

Merci à Daniel Allain (Ingénieur de recherche retraité INRAe, Expert biologie et amélioration de la production fibres animales à usage textile) et à Dominique François (retraité INRAe GenPhyse Toulouse) pour nos échanges et relecture.

1 – Actualités SEZ

Assemblée générale de la SEZ

Elle a eu lieu le 20 juin au siège de la fondation A. et P. Sommer à Paris. Le compte-rendu est joint à cette lettre.

Voyage SEZ

Le voyage annuel de la Société d'Ethnozootechnie, millésime 2025, aura lieu dans le sud de l'Ardèche du mercredi 10 septembre à 14h au samedi 13 septembre au soir.

Journée d'étude automne 2025 : Robotique et numérique en élevage (titre à peaufiner)

Préparée par Anne Lauvie et Etienne Verrier, cette journée d'étude visera à (i) présenter un état des lieux du développement de la robotique et du numérique en élevage et (ii) analyser les impacts de ces développements sur le travail des éleveurs, leur processus de décision et leurs liens avec les animaux. Elle se déroulera dans la semaine du 17 au 21 novembre ; le lieu reste à déterminer. Le programme sera joint à la lettre d'octobre.

In memoriam

Nous avons appris le décès d'Anne-Marie Brisebarre le 5 juin. Ethnologue, elle a centré ses recherches sur les relations entre les sociétés contemporaines et leur environnement biologique, en particulier les animaux domestiques. Elle a plus particulièrement étudié le pastoralisme transhumant dans les Cévennes, les Alpes du Sud et en Afrique. Toujours dans la perspective des relations hommes/animaux, le sacrifice et l'abattage rituel ont par la suite retenu son attention. Elle a été membre de la SEZ et a participé à différentes journées d'étude.

2 – MANIFESTATIONS

Septembre 2025

Tech Ovin 2025 : 3-4 septembre 2025

Tech Ovin, le salon international du mouton revient les 3 et 4 septembre à Bellac en Haute-Vienne. Il s'étoffera d'un pôle santé, pensé et animé en partenariat avec GDS France et Nouvelle-Aquitaine. www.techovin.fr

SPACE 2025 : 16 – 18 septembre 2025

La 36^{ème} édition du salon international de l'élevage (SPACE) organisé au Parc-Expo Rennes a pour « fil rouge » le numérique et l'intelligence artificielle. www.space.fr

SCC , 3^{ème} Semaine nationale du chien : 27 septembre – 5 octobre 2025

Pour la 3^{ème} édition de la Semaine nationale du chien , la Société Centrale Canine braque les projecteurs sur une complicité aussi tendre qu'instructive : le lien entre le chien et l'enfant. Détails : www.semaineduchien.fr

Octobre 2025

Sommet de l'élevage 2025 : 7 – 10 octobre 2025

Il a lieu à la Grande halle d'Auvergne à Cournon d'Auvergne. www.sommet-elevage.fr

Novembre 2025

Séance AVF 2025 : Les vétérinaires et l'Anthropocène : 20 novembre 2025

Lieu : Maison des Vétérinaires, 1 rue Camille Desmoulin, 75011 Paris ou en distanciel.

<https://academie-veterinaire.fr/seances-publiques/seances-avf-2025.html>

Appels à communications ou à projets

Fondation Adrienne et Pierre Sommer : La fondation A. et P. Sommer relance son enquête nationale 2025 afin d'identifier les structures et les professionnels engagés dans la médiation animale en France.

<https://fondation-apsommer.org/enquete-sur-la-mediation-animale/>

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Cattle Breeds of the World – Classification : Marleen Felius, Brill, janvier 2025, 1000 pages, 265 € (résumé : site internet SEZ, actualités avril 2025).

Nous avons reçu :

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Mensuel

n°104, mai 2025 : A la Une : Agricultures urbaines et biodiversité, par Philippe Clergeau.

n°105, juin 2025 : A la Une : Les technologies au service d'une agriculture durable, par Philippe Gate.

Rapports de l'Académie d'Agriculture de France

L'élevage intensif en France peut-il être durable ? Quelle conciliation entre producteurs, citoyens et consommateurs ? Ce rapport a été voté le 27 mai par les membres de l'assemblée plénière, par 66% de oui, 4% de non et 30% d'abstentions. Malgré un vote très largement positif, il ne peut statutairement devenir un avis de l'Académie qui doit être voté positivement par les 2/3 des votes votants.

[20250528aafelevageintensifdurable vf](#) (format pdf - 1.3 Mio - 27/06/2025)

Le plaidoyer pour la transformation des systèmes alimentaires et l'évolution des partenariats entre la France, l'Europe et l'Afrique : Il a été adopté le 27 mai par un vote des membres de l'assemblée plénière, par 72% de oui, 2% de non, 26% d'abstentions. Il devient donc un avis de l'Académie.

[avisplaidoyerpourlatransformationdessystemesalimentairesaafvf](#) (format pdf - 337.4 kio - 27/06/2025)

Centrale canine magazine, n° 235, mai-juin 2025 : à noter au sommaire :

Dossier : Portraits des races françaises : les chasseurs bretons, par Sophie Licari.

Sesame n°17, mai 2025 : à noter au sommaire :

L'eau « en plan » pour quels changements ? Sécurité alimentaire, faire bloc pour constituer des stocks,

Appellations : L'origine fait-elle encore recette ?

www.revue-sesame-inrae.fr

Maison de la transhumance : Lettre d'information n°28, mai 2025 : à noter au sommaire :

Editorial : Où vas-tu berger ? Transhumance et société,

2026 : Année internationale des parcours et du pastoralisme, Valorisation de la laine mérinos d'Arles.

<https://www.transhumance.org/wp-content/uploads/2025/04/Lettre-MdT-28-web.pdf>

Le souffle de la Neira, n° 86, avril 2025 : à noter au sommaire :

Biographie de Jacques Mézard, ministre de l'Agriculture ; quand au XIX^e siècle, dans les Landes de Gascogne, le pin chassait le mouton...(en ligne site internet SEZ, travaux et publications de nos sociétaires).

La lettre du CRAPAL et des Races Locales, n°65, juillet 2025 ; à noter au sommaire :

Un nouveau plan stratégique pour le CRAPAL, OS Races Ovines Bretonnes, Vies des groupes races locales...

https://crapal.fr/wp-content/uploads/2025/07/Lettre-CRAPAL_et-races-locales_juillet-2025-vf-1.pdf

<https://crapal.fr/actualites>

/

L'âne bleu n°124, 2^e trimestre 2025, à noter au sommaire : Vie de l'association et nouvelles du refuge,

www.assoadaada.fr

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Le sacrifice paysan - Dans 20 ans, les paysans auront disparu : Jean-Paul Pelras, éditions Erick Bonnier, janvier 2025, 148 pages, 16 €. Pour alerter nos décideurs, Jean-Paul Pelras, journaliste, écrivain et ancien syndicaliste agricole, dresse ici un constat sans concessions.

<https://www.erickbonnier-editions.com/boutique/LE-SACRIFICE-PAYSAN-p715212582>

La nature en révolution - Une histoire environnementale de la France, 1780-1870 (vol.1)- Jean-Baptiste Fressoz, François Jarrige, Thomas Le Roux, Corinne Marache, Julien Vincent, La Découverte, mars 2025, 320 pages, 24 €. Ce livre propose un nouveau regard sur la France de 1789 à 1870 et fournit des réponses surprenantes, modifiant en profondeur notre compréhension de la France du XIX^e siècle.

https://www.editionsdecouverte.fr/la_nature_en_revolution-9782348084386

Les natures de la République - Une histoire environnementale de la France 1870-1940 (vol. 2)- Pierre Cornu, Stéphane Frioux, Anaël Marrec, Charles-François Mathis, Antonin Plarier, La Découverte, mai 2025, 352 pages, 23 €. Moment pivot dans l'histoire environnementale de la France, la IIIe République est profondément marquée, jusque dans son idéologie, par une certaine conception de la nature et de l'environnement. La période prise entre les bouleversements du premier XIXe siècle et la " Grande Accélération " d'après 1945, se caractérise par un fort volontarisme politique qui cherche à accompagner le " progrès " – notamment celui porté par la deuxième industrialisation – dans les transformations qu'il fait subir au territoire.
https://www.editionsladecouverte.fr/les_natures_de_la_republique-9782348084409

Agriculture et changement climatique – Impacts, adaptation et atténuation – Philippe Debaeke et al. Editons Quae, mars 2025, 398 pages, 49 €. Cet ouvrage synthétise les connaissances scientifiques sur l'agriculture et le changement climatique, et présente les leviers d'adaptation et d'atténuation existant.
<https://www.quae.com/produit/1913/9782759240128/agriculture-et-changement-climatique>

Vers un nouveau modèle agricole- Quelle transition pour la France et l'Europe ? Pierre- Marie Aubert, Odile Jacob, février 2025, 224 pages, 22,90€. Avec ce livre, l'auteur pose une question en apparence simple : alors que la hausse des rendements est la boussole du monde agricole depuis des décennies, doit-elle le rester aujourd'hui ? Faut-il continuer à produire plus et, sinon, quelle est l'alternative ?
https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/environnement-developpement-durable/vers-un-nouveau-modele-agricole_9782415011062.php

Cozette Griffin-Kremer signale la parution du livre de Inja Smerdel « **Jarmi /Yokes** » sur la collection de jougs du Slovene Ethnographic Museum et sur l'attelage au joug plus généralement. C'est bilingue, slovène et anglais, illustrations superbes. Disponible en ligne https://www.etno-muzej.si/files/jarmi_web.pdf

Jean-Marie Devillard rappelle le livre « **L'animal et la mort** », de l'anthropologue Charles Stépanoff, paru en 2021 aux éditions La Découverte. Le chapitre sur la domestication et la reproduction en captivité de la perdrix grise depuis quelques dizaines d'années, pour les lâchers de chasse, devrait intéresser notre société.
["L'animal et la mort" : le livre bouleversant de Charles Stépanoff qui interroge les chasseurs et l'écologie | France Culture](https://www.franceculture.fr/livre/l-animal-et-la-mort-le-livre-bouleversant-de-charles-stepanoff-qui-interroge-les-chasseurs-et-l-ecologie)

Histoire des chevaux de trait -Sylvain Thouret, 2025, 30 € (+ 7 € de frais de port) - Commande auprès de Sylvain Thouret, 2 rue Fiquette, Hameau de Mautheville, 76450 Grainville-la-Teinturière. Un ouvrage passionnant sur l'histoire des chevaux de trait, . L'auteur y détaille leur origine, leur contribution à leur apogée dans les fermes et les autres secteurs d'activités, Il y signe aussi un plaidoyer sur leur rôle dans la biodiversité domestique pour relever les défis sociétaux et climatiques et œuvrer ainsi à la préservation de l'espèce.

Magazines, dossiers de presse

Garder un troupeau et sauvegarder la nature ? Nouveaux entrants et anciens bergers face à l'écologisation du travail en alpage, Gaspard Senechal, in revue Actes de la recherche en sciences sociales 2025-1, pages 60-77. À partir d'une enquête ethnographique, l'article analyse les conséquences de l'écologisation d'un métier agricole – le gardiennage de troupeau en alpage – sur la condition sociale des bergers. <https://shs.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2025-1-page-60?lang=fr>

Comportement social du porc domestique et son importance pour le bien-être animal en élevage, Caroline Clouard-Mesange, in INRAE Productions animales, vol. 38, n°1(2025). Le porc est une espèce sociale qui évolue au sein de groupes dont la structure est régulée par un large éventail d'interactions agonistiques et non agonistiques. La possibilité pour le porc d'exprimer un répertoire social complet et d'évoluer au sein de groupes stables est primordiale pour le maintien de son bien-être en élevage. Elle doit être prise en compte dans la gestion des groupes d'animaux et la conception des systèmes d'élevage.
<https://productions-animales.org/article/view/8241>

Interbev, Newsletter n°80, mars 2025

Le bien-être animal positif, objet d'un consensus interdisciplinaire : Le concept de bien-être animal évolue en raison des progrès de la compréhension scientifique de la biologie animale et de l'évolution des attentes de la société. Un réseau scientifique européen impliquant 330 scientifiques de 42 pays, est parvenu à une définition et

un cadre faisant consensus sur cette notion de bien-être animal positif impliquant l'épanouissement de l'animal par la prédominance d'états mentaux positifs, ainsi que le développement de ses compétences et de sa résilience. <https://www.interbev.fr/fiche/le-bien-etre-animal-positif-objet-dun-consensus-interdisciplinaire/>

Interbev, Newsletter n°82, mai 2025

Confirmation de la déclaration de Dublin sur « le rôle sociétal de l'élevage » (2022) : Elle a été confirmée à Denvert (2024) puis en 2025 à Varsovie en Pologne, à l'occasion du XI^e Forum international polonais sur la production de viande bovine ; Un groupe de présidents et directeurs généraux d'associations internationales liées au secteur européen de l'élevage a rédigé l'[Appel de Varsovie](#) dont l'objectif est de mobiliser les acteurs européens du secteur pour soutenir le développement durable et renforcer la confiance du public dans l'élevage et les filières aval (source Académie d'Agriculture de France). <https://www.academie-agriculture.fr/actualites/agriculture-alimentation-environnement/la-declaration-de-dublin-sur-le-role-societal-de>

Relation éleveur-animal : une approche transdisciplinaire pour des pratiques durables : Face aux défis contemporains de l'élevage, la question d'une relation de qualité entre l'éleveur et l'animal, qui bénéficie à l'un comme à l'autre, est prioritaire. Pour y répondre, un travail de recherche transdisciplinaire croisant ergonomie et éthologie est mené par l'Unité Mixte de Recherche sur les Herbivores (INRAE) et le laboratoire ACTé de l'Université Clermont Auvergne dans le cadre du Réseau Mixte Technologique One Welfare. En prenant en compte les besoins comportementaux des animaux, les contraintes de travail des éleveurs ainsi que les pratiques relationnelles à la base de ces interactions, cette étude ouvre des pistes d'exploration afin de repenser la relation entre humains et animaux et ainsi d'améliorer les conditions d'élevage (source Inrae, Publié le 31 mars 2025). <https://www.inrae.fr/actualites/relation-eleveur-animal-approche-transdisciplinaire-pratiques-durables>

Restaurer la complexité des écosystèmes : des pistes pour les décideurs politiques : La Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité et [Biodiversa+](#) ont publié une note politique soulignant l'importance de la biodiversité dans les paysages agricoles et forestiers pour la santé humaine et environnementale. <https://www.fondationbiodiversite.fr/biodiversite-sante-paysages-agricoles-et-forestiers-des-recommandations-scientifiques-adressees-aux-decideurs-politiques/>

Ces derniers mois, le Centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a mis en ligne les informations suivantes : <https://www.veillecep.fr/>

Evolution des exploitations d'élevage de ruminants : Les actes des 27^e Rencontres Recherches Ruminants (3R) ont été publiés en février 2025. Dans une communication, C. Perrot (Institut de l'élevage) étudie l'évolution des exploitations avec élevage de ruminants, à partir des recensements agricoles de 2000, 2010 et 2020. Il pointe le recul des exploitations dotées d'ateliers d'élevage herbivore significatifs, qui représentaient 38,5 % des exploitations en 2020 contre 40,6 % en 2010. Il souligne aussi une certaine déconnexion entre l'évolution des surfaces en herbe et l'évolution des cheptels. En effet, à part l'ancienne région Haute-Normandie, la plupart des zones marquées par la décapitalisation ont des surfaces en herbe stables voire en progression. Cette déconnexion semble liée à une extensification de l'élevage allaitant, et surtout à une progression des surfaces en herbe sans élevage associé (1 000 000 ha en 2020), sans doute annonciatrice de l'enfrichement. <https://www.veillecep.fr/2025/03/evolutions-des-exploitations-delevage-de-ruminants/>

Apports de l'intelligence artificielle en élevage de précision : En avril 2025, le *think tank* du Parlement européen a publié une note sur les apports de l'intelligence artificielle (IA) en élevage de précision. Des exemples d'applications sont donnés afin d'en illustrer les potentialités dans différents domaines. <https://www.veillecep.fr/2025/05/apports-de-lintelligence-artificielle-en-elevage-de-precision/>

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Elevage : www.idele.fr, à noter :

Idele n° 881 du 30/04/2025

Relations entre élevage et biodiversité : Cette revue bibliographique, publiée en novembre 2023, donne un état des lieux des connaissances des relations entre élevage et biodiversité à l'heure actuelle. <https://idele.fr/detail-article/rerelations-entre-elevage-herbivore-et-biodiversite>

Idele n°882 du 15/05/2025

Résultats contrôle laitier – France 2024 : Edité chaque année par l'Institut de l'Elevage, en collaboration avec ELIANCE et le CNBL, ce compte-rendu présente les résultats de contrôle laitier des élevages laitiers bovins,

caprins et ovins adhérents. Y figurent des analyses nationales et départementales (édité le 12/05/2025). <https://idele.fr/detail-article/resultats-de-contrôle-laitier-france-2024>

En 2024, dans le cas des élevages bovins laitiers, 27 020 exploitations ont fourni 1 791 114 lactations qualifiées. Avec un recul de 6 % du nombre d'exploitations et de 4,7% des lactations qualifiées, ces chiffres confirment la tendance observée depuis plusieurs années. Les 3 grandes races nationales (Prim'Holstein, Montbéliarde et Normande) représentent 89,4% (-0,4%) du total des lactations qualifiées, confirmant la tendance observée les années précédentes.

Avec 50,1% des élevages, la proportion d'exploitation comptant plus de 60 lactations augmente à nouveau en 2024 (48,7 en 2023 et 46,8% en 2020).

La production laitière brute augmente de 55 Kg en 2024 et atteint en moyenne 8 993 Kg de lait pour une durée de lactation moyenne de 346 jours, identique à celle de l'année précédente. Dans le même temps, le Taux Butyreux atteint à 40,9 g/kg (+ 0,1) et le Taux Protéique atteint 33,1 g/kg (+ 0,3).

La production laitière moyenne par race est de : Prim'Holstein : 9 931 kg en 355 jours, Montbéliarde : 7 732 kg en 327 jours, Normande 7 225 en 346 jours.

Idele n°887 du 18/06

Retour sur les journées sciences et innovations équine qui ont eu lieu à l'IFCE sur le site de Saumur

https://idele.fr/inosys-reseaux-elevage/publications/detail-article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=23270&cHash=648d1a685caf44787d94cb08cecca91a

Des liens pour voir ou écouter des émissions en direct ou en différé

Le replay du webinaire InnOvin sur les drones, GPS et caméras de surveillance est en ligne :

https://idele.fr/detail-article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5BpreviewId%5D=22934&cHash=ae1f41c9534bfe082418f17aab3df513

Domestication du chat : nouvelles hypothèses

France inter, émission du mardi 22 avril 2025. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-l-actu-du-mardi-22-avril-2025-1756218>

5 - NOUVELLES BREVES

Société Centrale Canine : Inauguration le 15 mai du 1^{er} musée dédié au chien en France : Au 155, avenue Jean Jaurès, 93300 Aubervilliers , la SCC propose aux visiteurs de découvrir l'ensemble des acquisitions de son fonds d'art. <https://www.centrale-canine.fr/articles/le-musee-du-chien-de-la-centrale-canine>

13^{ème} prix de la Fondation du Patrimoine pour l'Agrobiodiversité animale : Le 14 mai, à l'occasion de la journée mondiale des espèces menacées, Ceva Santé Animale et la Fondation du patrimoine, avec le soutien du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, ont récompensé trois lauréats engagés pour la préservation des races d'élevage locales en France. Ce sont :

1^{er} prix : Association de conservation et de développement du canard Kriaxera-cridassère,

2^{ème} prix : SARL "Normandie sous les pommiers", qui valorise la filière laine des races Avranchin, Cotentin et Roussin de la Hague,

3^{ème} prix : Association « La vache Nantaise ».

<https://www.ceva.com/fr/engagements/prix-national-2025-pour-lagrobiodiversite-animale-3-initiatives-locales-primees-contre-la-disparition-de-races-delevage-menacees/>

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Une liste de définitions agricoles officielles publiées au JO : Toute une liste de définitions agricoles a été publiée au journal officiel du 21 mars 2025, précisant des termes comme « agroécologie », « bien-être animal », « agroécosystème » ...

Ainsi, l'écriture « agroécologie » remplace celle d'« agro-écologie » entérinée en 2015, le mot désignant « l'ensemble de pratiques agricoles privilégiant les interactions biologiques et visant à une utilisation optimale des possibilités offertes par les agrosystèmes ».

Du côté de l'élevage, le décret définit ainsi le « bien-être animal » comme « l'état physique et émotionnel d'un animal considéré comme satisfaisant au regard de ses besoins physiologiques et comportementaux, de l'environnement dans lequel il est maintenu et des traitements et soins dont il est l'objet », et la bienveillance animale : « ensemble des dispositions, mises en place pour fournir à un animal des conditions d'environnement de nature à contribuer à son bien-être ou à diminuer son mal-être, telles qu'une nourriture, un logement, des conditions de transport et des soins adaptés » (dépêche TNC 02/04).

Toute L'Europe décompte ses vaches : le cheptel bovin en recul de 3% en 2024 : La dernière publication de la Commission européenne sur l'évolution du nombre de têtes dans l'Union acte d'une accélération de la décapitalisation bovine. « On observe une baisse inédite du cheptel européen de 3 %, toutes vaches confondues alors que nous étions plutôt habitués à avoir une érosion lente et régulière de l'ordre de 1 % » note Ilona Blanquet de l'Institut de l'élevage. En cause ? La succession d'aléas climatiques, autrement dit, les éleveurs adaptent la taille de leurs cheptels pour faire face aux mauvaises années fourragères. Dans certains pays d'Europe, les contraintes environnementales poussent à la décapitalisation, comme aux Pays-Bas ou en Irlande. Et la France n'est pas le seul pays à faire face à la problématique du renouvellement des générations d'éleveurs. La France, premier pays détenteur de vaches en Europe, affiche une baisse de cheptel de 2 % en 2024. « C'est 140 000 vaches de perdues en un an (tous troupeaux confondus). L'Allemagne, second cheptel de l'UE, n'est pas en reste avec 3 % de baisse d'effectifs » (dépêche TNC 09/04).

https://www.agri-mutuel.com/elevage/toute-leurope-decompte-ses-vaches-le-cheptel-bovin-en-ecul-inedit-de-3-en-2024/?code_tracking

En 2024, le prix des terres progresse, mais le marché recule : Selon la Fédération nationale des Safer (FNSafer) qui a dévoilé le 22 mai les derniers chiffres des marchés fonciers ruraux, les prix du foncier agricole progressent pour la troisième année consécutive, atteignant 6 400 €/ha (+ 3,2 %) pour les terres libres, et 5 220 € pour l'hectare loué (+ 2,0 %). Cette dynamique est nationale, seules la Bourgogne-Franche-Comté et les Pays de la Loire enregistrent une légère baisse.

Les mauvaises récoltes n'empêchent pas la progression des prix dans les zones de grandes cultures, où ils atteignent en moyenne 7 820 €/ha, soit 1,4 % de plus qu'en 2023. Dans les zones d'élevage bovin, la progression est plus nette, avec 4 790 €/ha, soit + 3,3 %, dans un contexte de stabilisation des cours de lait et de la viande à des niveaux supérieurs aux années précédentes.

Le marché recule ; le nombre de transactions diminue de 5,9 % et passe sous la barre des 100 000 (98 350). Les surfaces échangées représentent 431 200 ha, soit 5,2 % de moins qu'en 2023 (dépêche TNC 22/05).

Un rapport appelle à « changer de regard sur les campagnes » : Selon le premier rapport du Conseil scientifique de France ruralités (CSFR) publié le 27 mai, les campagnes françaises ne sont pas homogènes et leur diversité a longtemps été occultée par le « prisme dominant de l'urbain » dans les politiques d'aménagement ; il appelle à « changer de regard » sur les ruralités. Créé en août 2023, cet organisme qui associe 19 chercheurs de tous horizons se veut un lieu de débat scientifique sur le monde rural afin d'éclairer l'action publique. Les auteurs invitent ainsi à « sortir d'une vision homogène » des territoires ruraux, en montrant notamment que le monde rural « n'est plus le monde agricole », les agriculteurs ne représentant plus que 1 % à 15 % des ruraux

Selon l'Insee, les espaces ruraux représentent 88 % du territoire français et 33 % de la population.
(dépêche AFP 28/05)

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre

Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau etienne.verrier@agroparistech.fr

- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr